

CITOYEN, LA VIE
EST BELLE
LE SUICIDÉ,
UNE COMÉDIE EXCENTRIQUE

De Nicolai Erdman

TRADUCTION D'ANDRÉ MARKOWICZ
mise en scène Léa Schwebel
Compagnie Tu Hi Quanti

Durée : 1h35
À partir de 12 ans

En co-production avec le **Théâtre de Corbeil-Essonnes**.
Avec le soutien de l'**Adami**, de la **Spedidam**
et du **Conseil Départemental de l'Essonne**.



SOMMAIRE

4.	Note d'intention	
		Biographie de l'auteur 6.
7.	Résumé de l'histoire	
		La Compagnie L'équipe 8.
12.	Actions artistiques	
		Résidence artistique 14.

NOTE D'INTENTION

Le spectacle s'invente comme une arène où les personnages misent leur vie en chantant et en dansant, où les bouteilles se vident et les cœurs s'allègent, les orateurs s'enflamment en discours déli-rants pour ensuite se rouler par terre.

Debout dans sa tombe déjà creusée, le héros, que tous croient trépassé, de-mande solennellement le droit de vivre.

La lecture du « Suicidé » m'a fait l'effet d'un électrochoc. Cette pièce s'est imposée comme une évidence. Rythme et modernité de l'écriture, force du propos, acuité des questions soulevées, ce texte est aussi une matière de jeu formidable pour une troupe d'acteurs. Dans cette peinture à l'acide de la société soviétique où « ce qu'un vivant peut penser seul un mort peut le dire », Erdman se joue de toutes les valeurs morales et des institutions avec une fougue et une allégresse flamboyantes.

Écrite à l'orée des années trente, la pièce résonne incroyablement aujourd'hui et se teinte d'une dimension particulière à la lumière des événements récents. Avec force et allégresse, le spectacle éclate comme une exhortation à vivre.



Tout commence avec un saucisson que Sémione veut manger et qui devient aux yeux de tous un revolver. Il s'empare alors de cette méprise et fait de son suicide sa nouvelle raison d'exister. Mais plus il s'approche de la mort, plus Sémione est pris d'une furieuse envie de vivre !

Sur le fil entre tragédie et comédie, la pièce avance de rebondissements en rebondissements et nous interroge. Quel sens donner à nos existences ? Doit-on accomplir un destin ? Est ce que vivre suffit ? La mort est-elle un acte héroïque ? Face aux grands discours, à la patrie, à l'engagement, le héros de Erdman fait de son corps un étendard et vient nous bousculer en remettant l'humain au centre. La vie et le corps dans toutes ses dimensions, sont inscrits au cœur du propos dramatique ; ils sont présents au centre de la scène.

C'est l'histoire d'un homme dont on se sert, qu'on drape d'idéaux, qu'on élève, qu'on embrasse, qu'on cajole, qu'on écrase, qu'on étouffe, qu'on condamne. Sur scène, ce sont tous ces mouvements, ces tiraillements qui vibrent et qui sont traduits par des passages dansés. La mise en scène s'appuie sur une partition visuelle, une alternance entre moments d'émotions et scènes dansées, chants et monologues.

Le travail du chœur est au centre du projet de mise en scène.

D'abord, le chœur des voisins de l'appartement communautaire, ceux qui épient, écoutent aux portes, colportent les rumeurs. Puis, le chœur des stratèges, des orateurs qui utilisent la mort de Sémione. Ensuite, le chœur des chanteurs et danseurs qui festoient et le font tourner lors du banquet. Enfin le chœur des pleureuses qui le veillent et l'enterrent.

Les tableaux chorégraphiés permettent de faire résonner le sens des mots autrement, d'ouvrir des espaces poétiques pour le spectateur, de rentrer parfois dans l'esprit d'un personnage comme lors du cauchemar de Sémione.

La musique joue une grande part dans notre proposition scénique. Création originale, composée à partir des improvisations des comédiens, la musique imprègne le spectacle et ouvre des espaces sensibles. Puisée dans le répertoire moldave, russe et klezmer, entre nostalgie et dissonances, la musique s'entremêle à la partition de jeu : accrochée au pouls des comédiens, à la pulsation de leur jeu, elle devient le support de l'émotion, complète les silences et les mots.

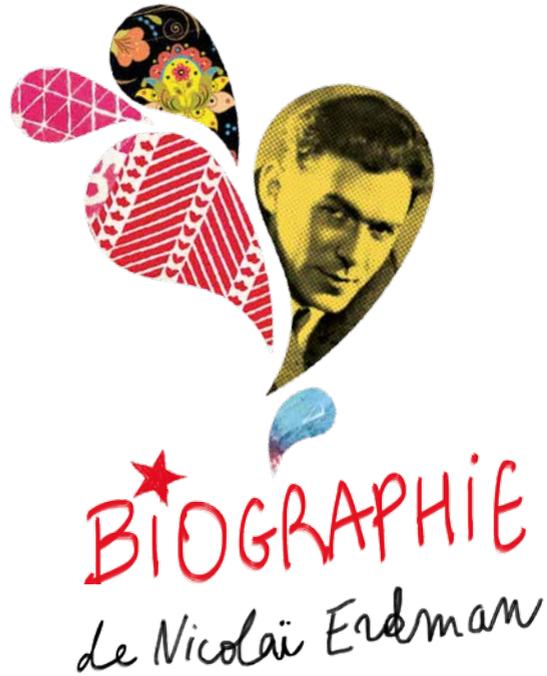


L'espace de jeu se dessine entre réalité concrète et détournement poétique. Les murs de l'appartement communautaire se déplacent au gré des scènes et des besoins d'intimité des personnages. L'espace est transformé à vue, en jeu. Les objets sont détournés, le drap de la chambre devient nappe et fait exister la cuisine communautaire, la table passe de lieu de commérages à réceptacle du cercueil de Sémione, lui même une icône détournée...

L'espace est vivant, il se métamorphose, se dérobe, surprend et donne du jeu aux acteurs.

Sur scène, la vie est célébrée dans ses aspects les plus excessifs et passionnés. Huit comédiens au jeu physique et engagé, donnent vie aux personnages d'Erdman, à leurs tourments, leurs joies, leurs menus espoirs et leurs envies de grandeur. Porter ce texte avec fougue et générosité, en faire un spectacle vibrant et ancré dans le présent qui puisse, comme le voulait Erdman, interpeller les spectateurs, voilà notre ambition.

Léa Schwebel



Nicolai Erdman fait partie de cette génération d'auteurs soviétiques des années trente « qu'on n'a pas laissé grandir » selon l'expression de Jean-Philippe Jaccard (traducteur du Mandat).

Né en 1900 à Moscou, Nicolai Robertovitch Erdman écrit sa première pièce « Le Mandat » à 25 ans. Mise en scène par Vsevolod Meyerhold, la pièce connaît un succès triomphal avec près de 350 représentations en URSS. C'est le début d'une étroite collaboration entre les deux hommes. En 1928, Meyerhold lui commande une seconde œuvre. Erdman écrit alors « Le Suicidé » qui sera interdit dès la première lecture en 1930. L'intervention de Gorki, qui admire le travail d'Erdman, permet d'obtenir l'autorisation de présenter un premier montage de la pièce. Après plusieurs mois de répétitions, la pièce est définitivement interdite. « Le Suicidé » ne sera présenté à Moscou que cinquante ans après, en 1981, au Théâtre de la Satire dans une version expurgée.

En 1933, Erdman est arrêté et condamné à l'exil hors de Moscou pour avoir écrit une berceuse ironique sur Staline. Au milieu des années soixante, il participe à la création du Théâtre de la Taganka.

Figure emblématique d'une époque révolue, héritier du théâtre meyerholdien, il s'inscrit au cœur de la littérature russe des années trente entre le drame satirique de Gogol et le théâtre de l'absurde.

RÉSUMÉ de l'histoire

« C'est une pièce sur les raisons qui nous ont fait rester vivants, alors que tout nous poussait au suicide. »

Nadejda Mandelstam

Quoi de plus médiatique que la mort ?

Mais pas n'importe quelle mort ; une mort bien scandaleuse, sanglante, bouleversante.... les foules s'émeuvent et les journaux se vendent comme des petits pains !

Des lors est ce que ce n'est pas le rêve des militants de tous poils et des **engagés de toutes espèces**? Une bonne mort bien retentissante pour servir **la révolution, l'amour ou le saucisson c'est selon !**

Voilà le point de départ de cette pièce de Nicolai Erdman. Suite à une série de quiproquos fantasmagoriques, la rumeur prétend que Sémione, son (anti-)héros, veut se suicider. Puisque tout le monde le croit, Sémione fait de son suicide une nouvelle raison de vivre. Pourquoi continuer son existence médiocre de chômeur, alors qu'il pourrait mourir en héros et marquer le siècle ?

Commence alors un étrange bal de visiteurs **chacun cherchant à utiliser la mort de Sémione pour défendre sa cause.**

Des situations rocambolesques, des scènes où le tragique se mêle à l'absurde, et qui nous interrogent avec force sur le sens de la vie.

VOUS VOUS TUEZ. MAGNIFIQUE.
SPLENDIDE. TUEZ-VOUS TANT QUE
VOUS VOULEZ.
MAIS TUEZ-VOUS, JE VOUS EN PRIE,
AVEC UNE CONSCIENCE SOCIALE !

(Acte 2, scène 3)

LA COMPAGNIE Tutti Quanti

D'origines et de cultures diverses, les artistes du collectif Tutti Quanti sont guidés par une passion commune : imaginer et raconter des histoires. Créer des spectacles et les partager, c'est s'ouvrir aux autres, s'ouvrir au monde.

De ce désir commun et d'une bonne dose d'audace naît en 2006 l'aventure de Tutti Quanti. C'est avant tout l'humain qui guide notre recherche : inventer pour et avec le public des formes théâtrales nouvelles qui s'affranchissent du réalisme pour aborder avec légèreté et distance tous les sujets de la société.

L'ÉQUIPE

Après le **Studio A. de Bock** (Paris), Léa s'oriente vers un théâtre populaire avec la commedia dell'arte. Puis elle suit pendant 4 ans la formation européenne de metteur en scène de **l'INSAS** (Bruxelles) où elle obtient les félicitations du jury. En 2008, elle fonde le **Rafistole Théâtre**, adapte et met en scène **L'Oiseau vert**.

Guidée par son insatiable curiosité, elle s'intéresse à diverses pratiques théâtrales dans le monde : Moscou : elle co-met en scène un projet européen autour de Tchekhov ;

Inde : elle se forme au **Théâtre de l'Opprimé** ; Brésil : elle poursuit cette formation auprès d'**A.**

Boal ; Argentine : elle intègre un Workshop international sur la pédagogie de **J.Lecoq** : travail du chœur avec **A. Molloy**, travail du geste avec **C. Heggen**, danse, masques. En 2013, elle s'associe à la Cie Tutti Quanti et met en scène **Le**

Roi nu d'Evguéni Schwartz. Puis elle devient « Artiste en résidence » pour le CLEA de Seine-Essonne (4 mois).

Léa Schwebel
metteur en scène



Olivia
Lamorlette



COMÉDIENNE /
DIRECTRICE ARTIS-
TIQUE DE LA CIE

Comédienne intense et pétulante, Olivia est avant tout portée par son désir de théâtre sous toutes ses formes. Formée au **Studio Alain de Bock**, elle s'enrichit de stages sous la direction de **P.Dormoy**, **J. Müller**, se passionne pour le travail du corps avec **Claire Heggen** et le **Théâtre du Mouvement**, la voix, le clown avec **Hervé Langlois** et surtout le masque. Des expériences éclectiques qu'elle met en pratique avec passion au sein de la **Cie Tutti quanti**.

Amandine
Marlo



COMÉDIENNE /
DIRECTRICE ARTIS-
TIQUE DE LA CIE

Formée au **Conservatoire municipal de Paris** (16ème) puis à la commedia dell'arte avec la **Cie Viva la commedia**, Amandine est une comédienne - chanteuse audacieuse et passionnée. Elle se spécialise dans le théâtre corporel avec **Hélène Cinque** (Théâtre du soleil), au mime avec **Luca Franceschi** (Cie dell'improvviso) et au travail du masque avec Alberto Nason. On la retrouve aujourd'hui dans tous les spectacles de la **Cie Tutti Quanti**. Par ailleurs, elle se spécialise en **Langue des signes française** (IVT) et met en scène des groupes de personnes sourdes.

COMÉDIENNE / DIRECTRICE
ARTISTIQUE DE LA CIE

Formée au **Conservatoire Municipal de Paris** (19ème) puis à l'**Académie des Arts de Minsk** (Biélorussie) en passant par l'école **Chaillot** et la formation en commedia dell'arte, Violette est une comédienne enthousiaste et fantasque. Après Shakespeare, Tchekhov, et Anouilh dirigée par **S.Tarassiuk** et **A. Savchenko**, elle se fascine pour le théâtre de masque et tréteaux et trouve au sein de la **Cie Tutti Quanti** la toile de ses passions.



Violette
Mauffet

Solen
Le Marec



COMÉDIENNE / DIREC-
TRICE ARTISTIQUE
DE LA CIE

Formée au **studio Alain de Bock**, on la découvre rapidement dans les mises en scène contemporaines de **Pierre Pirol**, puis elle se plonge dans le théâtre corporel, le clown, l'improvisation, le chant, le masque et se voit dirigée par **R.Geslot** et **J.Bonnet**. Elle développe ces pratiques au sein de la **Cie Tutti Quanti** : *L'assemblée des Femmes*, *Nos peines d'amour perdues*, et s'essaye aujourd'hui au théâtre d'objet avec **He-loïse Martin**.

Frédéric
Noyner



**COMÉDIEN, CHANTEUR
ET TRADUCTEUR DE
THÉÂTRE**

Frédéric s'est formé au **Théâtre National de Région de Rennes**, puis à **L'Académie Royale d'Art Dramatique d'Écosse** à Glasgow. Il a

notamment travaillé sous la direction de **Laurent Pelly, Daniel Dupont, Sébastien Bonnabel, Ken Starcevic** ainsi que **Matthew Lenton** et **Sandy Thomson** dans le cadre de productions du Théâtre National d'Écosse. En 2012 et 2013, il joue sous la direction de Günther Lechnik dans *Sujet Woyzeck*. D'origine franco-suédoise, il est également traducteur pour le TNB et le CDN des Alpes, notamment sur la pièce *Le Songe* d'August Strindberg aux côtés d'André Markovicz pour une création en 2006 qu'il accompagne en tant qu'assistant à la mise en scène.



COMÉDIEN

Formé au **cours Cochet**, puis à l'**École du Jeu et au Group Studio**, Emmanuel Bloch a joué au théâtre dans différents registres, du classique (Victor Hugo, à la Pépinière Opéra) au contemporain (*Un contrat*, de T. Benacquista au Théâtre de Ménilmontant) en passant par des récitals poétiques (*Autour de Proust*, au Musée Gustave Moreau ; *Fjords*, au Théâtre du Gymnase). En 2014, il se produit aux Rencontres Internationales Artistiques en Corse dans *Les Fiancés* de Loche de G. Feydeau, mis en scène par Gérard Chabanier et *Les possibilités* de H. Barker mis en scène par N. Darmon. On l'a vu également au cinéma dans «Mea Culpa» de Fred Cavayé, à la télévision («Nos chers voisins»), et dans plusieurs court-métrages, notamment «Personne ne parle au bourreau», deux fois primé en festival.

Emmanuel
Bloch



Jérôme
Bertin

CRÉATEUR LUMIÈRE

Après une approche de la scène comme comédien amateur et musicien dans un groupe de rock, Jérôme Bertin met le pied dans les métiers de la technique comme régisseur lumière et plateau au C.C de Tergnier en 2001.

Depuis, il signe plusieurs créations lumière et effectue les régies de diverses compagnies de théâtre et de danse (**l'Arcade, l'Échappée, Appel d'Air, Hapax Cie, Josefa, MLDanse**). En parallèle, il est également régisseur général de festivals dans l'Aisne, *VO en soissonnais* et *C'est Comme Ça* de l'Echangeur à Château-Thierry, *Étrange Cargo* et *Les Inaccoutumés* de la Ménagerie de Verre à Paris.



**COLLABORATRICE ARTISTIQUE,
CHORÉGRAPHE**

Danseuse et comédienne d'origine argentine, elle étudie au **Théâtre San Martin** et rejoint la compagnie d'Oscar Araiz. En 1995, elle rejoint à New York la **cie Trisha Brown** en tant qu'étudiante, et rejoint le Mouvement Research Project.

Sonia arrive à Paris en 1997 et effectue divers stages de théâtre et de clown avec entre autres, **Omar Porras, Jean Paul Denizon, Hervé Langlois**, et de danse avec **Wim Vandekeybus, DV8** (Londres)

Sonia a notamment joué avec la **Cie Toda-via Teatro P. Giusti** «Le Grand Cahier», «Le Revizor». Et la **Cie Philippe Genty** «Passagers clandestins», «Ligne de Fuite».

Sonia
Enquin



Alexis
Kune

**CRÉATION MUSICALE
ET CHEF DE CHANT**

Depuis une quinzaine d'années, Alexis se consacre essentiellement au klezmer et à la musique juive sous toutes ses formes notamment en tant qu'accordéoniste du duo Mentsh qu'il a fondé. Il est conférencier musical au

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, à la Cité de la Musique, dans les formations à la culture juive du CNRS. Il a pris une part importante dans la création du spectacle *Haïm, à la lumière d'un violon* de Gérald Garutti. Dans ce spectacle musical qui retrace la vie de Haïm Lipski - survivant de l'orchestre d'Auschwitz - Alexis est accordéoniste, chanteur et conseiller historique et culturel.

On l'a entendu aux côtés de Jacques Higelin, Arthur H, David Krakauer, Karsten Troike, Merlin Shepperd, puis au théâtre avec Charles Berling, Anouk Grinberg, Irène Jacob, Mélanie Doutey.



Mansour
Bel Hadj



COMÉDIEN

Après les **cours Florent** et **Alain de Bock**, Mansour se découvre une passion pour le théâtre de masques. Il suit diverses master class notamment auprès de **Lucas Franceschi, Alberto Nason, Boris Rabey, Patrick Pézin, Omar Porras**. Il s'attache ensuite au théâtre contemporain sous la direction de **Didier Perrier**. Au sein de la **Cie Tutti Quanti**, il joue dans *l'Assemblée des femmes* mes par A.Nason.



Matthieu
Poulet

COMÉDIEN

Issu de l'école **Jacques Lecoq**, Matthieu est venu au théâtre par sa passion de l'improvisation qu'il découvre en 2001 avec **Stéphane Lainé** (L'éponyme) en parallèle de cours de théâtre avec **Marie Rey** (Théâtre Forum). Matthieu co-fonde en 2003 la troupe d'improvisation **les Flibustiers de l'Imaginaire** dans laquelle il se produit régulièrement. En parallèle il participe en tant que comédien à 7 créations théâtrales de 2001 à 2007. Il passe 4 ans à Londres où il improvise avec la troupe **Friendly Fire**. A son retour en France, il travaille le clown avec **Carole Tallec (Cie Partis Pour Tout Faire)**, et devient formateur en entreprise par l'improvisation avec **ImprO2**.

Camille
Testa



SCÉNOGRAPHE -
COSTUMIÈRE

Après des études de mode et textile à Lyon, Camille intègre l'école Paul Poiret à Paris, où elle suit une formation des métiers d'art de costumier – réalisateur.

En 2011, elle rencontre Cécilia Delestre et réalisent ensemble un costume pour un spectacle de la **Cie Coup de Poker**. Depuis, elle collabore avec elle sur de nombreux projets à la fois en costumes, scénographie et masques. Dernièrement elle l'assiste en création et réalisation sur les décors et costumes de *Nuit*, par **Guillaume Barbot**. Celui-ci met en scène le concert de **Louis Caratini** pour lequel elle crée les costumes et la scénographie.

Depuis 3 ans, Camille travaille comme costumière pour **l'Opéra Bastille**, **l'Opéra Garnier**.

Actuellement elle travaille comme costumière et habilleuse sur le long métrage *Frantz* de **François Ozon**.

Cécilia
Delestre



SCÉNOGRAPHE -
COSTUMIÈRE

Cécilia Delestre est diplômée de l'ENSATT. Elle aime tisser des liens étroits avec les compagnies. Elle travaille entre autre depuis plus de 10 ans avec **Guillaume Barbot** / *cie coup de poker* (*Nuit*, *Club 27*, *Kamo*), avec *Anne Monfort* / *Day-for-Night* (*Laure*, *Sous la Glace*, *Next Doo*), **Marc Beaudin** / *Cie Épaulé-Jeté*. Elle assiste par ailleurs **Daniel Cendron** sur ses projets (masques et corps pour l'opéra, les musées et le cinéma) et **Jean-Bernard Scotto** sur ses créations costumes (ARIA, Alain Bâtin / *Cie La Mandarine Blanche*).

Elle démarre sa collaboration avec la **compagnie Tutti-Quanti** il y a 2 ans avec les *1000* et *1 nuits* et les retrouve à nouveau sur *Le Suicidé*.

Elle aime particulièrement rencontrer des imaginaires et des pratiques variés. Ainsi elle dessine des univers singuliers et oniriques à la fois pour le théâtre, la danse, le cinéma ou l'opéra.



Camille
Loy



ADMINISTRATRICE

Après une formation en musique et en art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Départemental du Val Maubuée et une licence Cinéma et Audiovisuel à l'Université Paris 3, Camille s'oriente vers les métiers de l'administration et de la production de spectacles. Elle collabore avec la **Compagnie Tutti Quanti** depuis 2012.

PRÉ-REQUIS techniques

PLATEAU

Dimensions souhaitées : 10m d'ouverture au cadre, 8 m de profondeur du bord de scène au rideau de fond de scène, avec 1,50 m de dégagement à cours et à jardin et 1 m au lointain.

Pendrillonnage : mixte allemande (avant-scène) / italienne (lointain)

Le sol : doit être noir ou recouvert de tapis de danse noir

DÉCORS

- Constitué de 4 paravents, d'une table, de 2 tapis, de quelques chaises, tabourets, bancs, de 2 plans inclinés : prévoir l'accès pour un 10 m3

- Au grill, 4 suspensions lumineuses et 1 guirlande : prévoir drisse et poulies

CONTACT

Régie générale et lumière :

Jérôme Bertin : 06 59 14 99 24 / hyeronymus57@yahoo.fr

LUMIÈRE

Un prémontage est le bienvenu.

48 circuits de 3 kW
1 console 48 circuits à mémoires

27 PC
8 découpes (DW, 614 SX)
4 découpes courtes (DWW, 613 SX)
19 PAR CP60
9 PAR CP61
4 horiziodes
4 fun-strip

6 échelles ou pieds de projecteurs

Gélatines : L109, L197, L200, L201, L243, diffuseur ; gaffeur alu noir

ACTIONS ARTISTIQUES et PÉDAGOGIQUES scolaires et périscolaires

BORDS PLATEAUX

Rencontre avec l'équipe du spectacle (comédiens et metteur en scène) pour un temps d'échange après les représentations

SENSIBILISATION AU SPECTACLE PAR LA PRATIQUE THÉÂTRALE

- Séances pédagogiques et créatives / aborder l'univers du spectacle par la scène.

Passez un moment dans la peau des acteurs du spectacle : découvrez les processus de recherches, les improvisations, le travail du corps et de l'émotion.

- Création d'un prélude au spectacle :

A travers un montage de saynètes, d'images et quelques répliques, les participants présentent un « lever de rideau » en ouverture du spectacle.



- Séance de création de scène :

Création de scènes de la pièce revisitée par les participants. Comment aborde-t-on le texte au théâtre, quel registre de jeu, comment développer la palette des émotions ? Autour de quelques scènes emblématiques du spectacle, les participants se confrontent aux dialogues, aux répétitions, aux différents registres de jeu.

RÉSIDENCE ARTISTIQUE de la compagnie TUTTI QUANTI

AU THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES

2015-2018

En 2013, *Le Roi Nu*, d'Evguéni Schwartz, précédente création de la compagnie Tutti Quanti, était accueilli au Théâtre de Corbeil-Essonnes tandis que Léa Schwebel y dirigeait un CLEA, Contrat Local d'Éducation Artistique, en direction des populations du territoire essonnien.

De ces événements est née l'envie commune de poursuivre une collaboration : la compagnie entame en janvier 2015 une résidence de trois ans dans ce lieu de foisonnement artistique étonnant, qui donne une part importante à la création. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les répétitions du *Suicidé*, dont les représentations auront lieu en Janvier 2016.

En plus de ses spectacles, la compagnie souhaite prolonger son implantation sur le territoire et les échanges artistiques et humains en direction des publics. L'enjeu est d'associer le public à nos recherches et d'inviter les participants à entrer dans le laboratoire de nos créations.





SIÈGE SOCIAL
de la Compagnie Tutti Quanti

19, rue d'Alsace
92600 Asnières sur Seine

ADMINISTRATRICE

Camille Long
06.67.61.96.61
tuttiquantie@gmail.com

ADRESSE DE
CORRESPONDANCE

38, rue Keller 75011 Paris

CONTACT DIFFUSION

Rémora Prod
01.42.64.33.89
info@remoraprod.fr

www.tuttiquantie.com